

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 136 (1991)
Heft: 1

Artikel: Le StuG III Ausf G (SdKfz 142/I)
Autor: Wintgens, Jean-Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345065>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

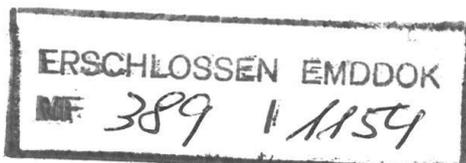
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le StuG III Ausf G (SdKfz 142/I)

présenté par le lieutenant Jean-Marc Wintgens

Historique

En 1936, le Haut Commandement de l'armée allemande décide de construire un véhicule d'appui d'infanterie adapté aux besoins de l'époque. Un engin bien blindé capable d'éliminer les points d'appui ennemis. La caisse, développée par Daimler Benz; le canon, un obusier de 24 calibres, par Krupp. Les premières versions (A, B, C, D et E) furent équipées de cet obusier. Et participèrent aux victoires initiales allemandes sur le front de l'Ouest.



VUE GÉNÉRALE TROIS QUARTS AVANT

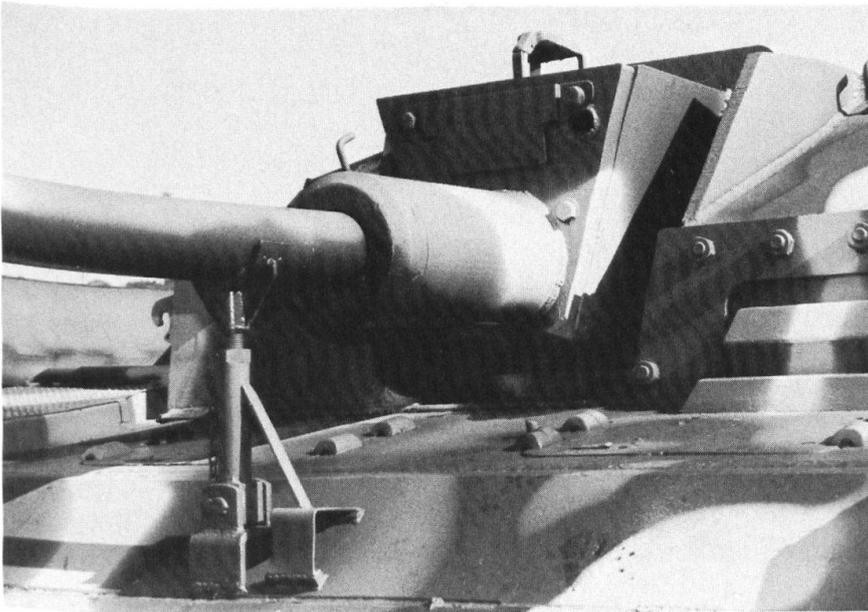
Constatation des faiblesses

Sur le front de l'Est, les événements prirent une autre tournure, dès le déclenchement de l'opération Barbarossa (attaque en Russie le 22 juin 1941), les StuG III se montrèrent nettement insuffisants. En effet, ils n'étaient ni assez armés, ni assez blindés pour combattre les T 34 et les KV I soviétiques.

Alors, le canon fut modifié et augmenté à 43, puis plus tard à 48 calibres. Le rôle du StuG III passa progressivement du véhicule d'appui d'infanterie à celui de chasseur de chars. Afin de ne pas laisser l'infanterie sans défense, une version obusier armé d'un canon de 105 mm resta en service.

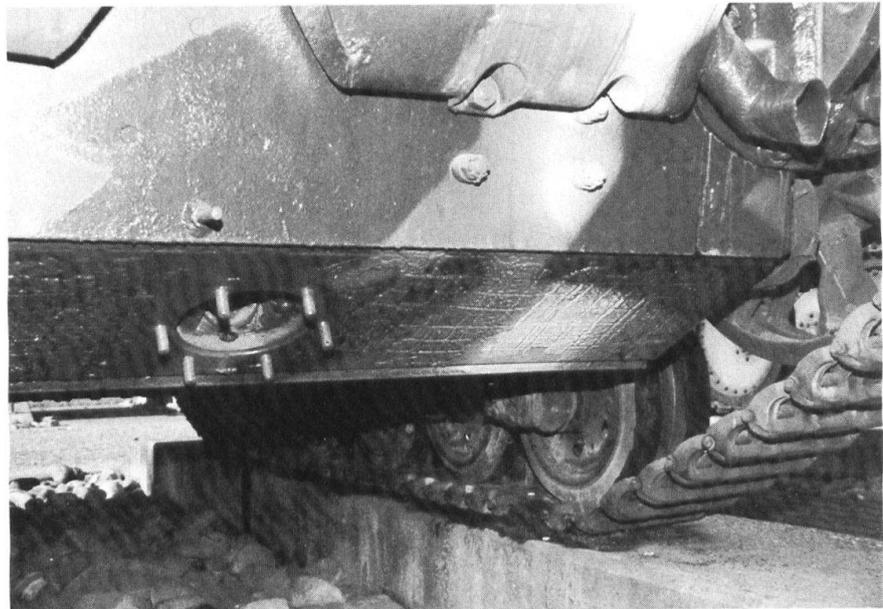
VUE GÉNÉRALE TROIS QUARTS ARRIÈRE





Le blindage additionnel boulonné est bien visible ainsi que le couvercle de protection de l'épiscopes du pilote. Le masque du canon est particulier, car muni d'une mitrailleuse coaxiale. Les trappes sur le dessus de la caisse donnent accès à l'intérieur du véhicule, au mécanisme de direction et de freinage. Le support de marche est ici bien visible.

Le modèle G, exposé au Musée, représente la dernière version de base construite. Il fut produit de décembre 1942 à la fin de la guerre. Il subit néanmoins de nombreuses modifications. Des plaques de blindage supplémentaires y furent boulonnées, faisant ainsi passer le blindage frontal de 50 mm à 80 mm. Un tourelleau de commandant y fut installé afin d'améliorer les possibilités d'observation. Pour mieux protéger les flancs de l'engin contre les charges creuses, des jupes furent installées. La ventilation subit des transformations, certaines ouvertures furent modifiées, une mitrailleuse télécommandable depuis l'intérieur fut montée. On introduisit le tablier du canon arrondi (Saukopfblende), l'engin fut recouvert de zimmerit (pâte antimagnétique).

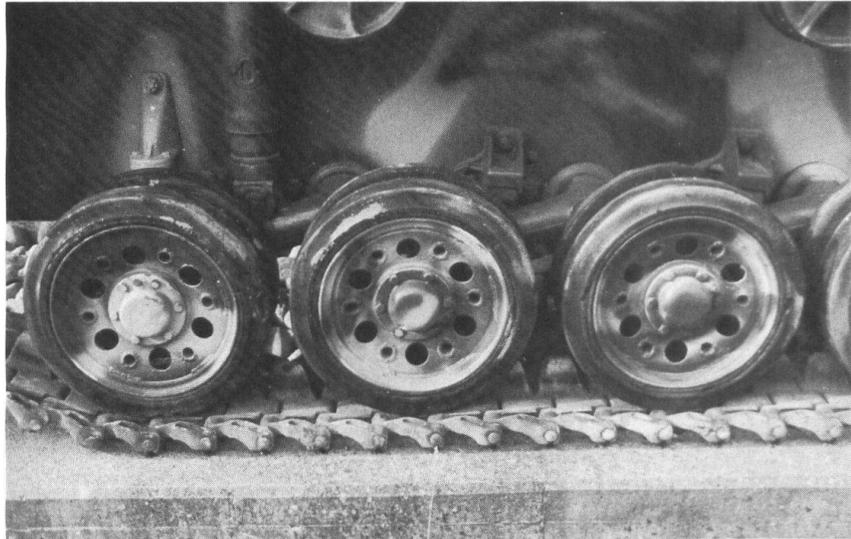


Traces de Zimmerit encore bien visibles. On peut aussi remarquer le pot d'échappement droit du véhicule.

Certains véhicules furent partiellement recouverts de béton afin d'améliorer la résistance de blindage aux charges creuses. Toute une série de modifications qui devaient mieux adapter l'engin au combat.

Un succès difficilement contestable

On estime la production totale de ce type à environ 7720 exemplaires (données variant selon les sources). Il fut largement utilisé sur tous les fronts d'Europe comme canon antichar. Son succès repose sur plusieurs facteurs: sa conception bien adaptée à sa tâche, une puissante plate-forme de tir



pour un canon de 75 mm, ainsi qu'une silhouette basse facilement camouflable, ce qui le rendait difficile à détecter et à détruire.

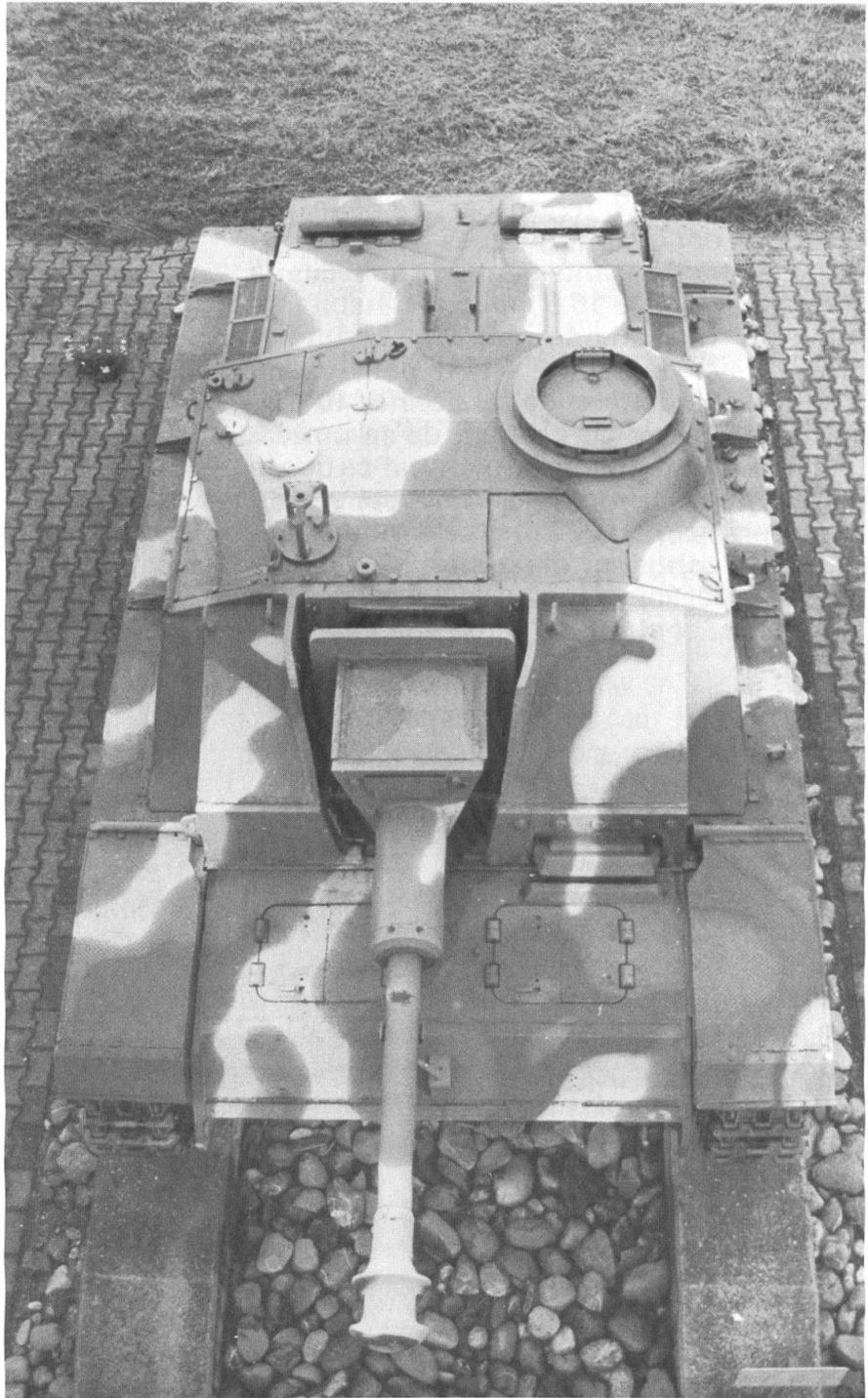
Une des curiosités à retenir serait son support de marche. En effet, il n'était

pas nécessaire de sortir du véhicule pour libérer le canon. Il suffisait de légèrement lever le tube pour que le support se libère automatiquement. Résultat bien pratique dans des conditions de combat.

Catégorie:	chasseur de chars
Année:	dès 1942
Pays d'origine:	Allemagne
Caractéristiques:	Longueur: 6,77 m avec canon Largeur: 3,41 m avec jupes Hauteur: 2,15 m Garde au sol: 0,38 m Obstacle: 0,60 m Fosses: 2,30 m Gué: 0,8 m
Equipage:	4 hommes: 1 commandant, 1 chargeur, pointeur, 1 pilote
Poids:	23,9 t
Blindage:	face 80 mm, côtés et arrière 30 mm
Armement:	1 canon Stu K L/48 75 mm 2 mitrailleuses MG 34 de 7,92 mm
Autonomie:	130 km
Vitesse de pointe:	40 km/h
Moteur:	Maybach HL 120 TRM 12 cylindres en V, 11 867 cc
	300 CV à 3000 tr/mim, refroidissement liquide
Boîte:	ZF Aphon SSG 77 6 AV-1 ARR

Les impératifs de la production

A la fin de la guerre, des unités entières furent équipées de ce type d'engins. Cela, pour des raisons de facilité de fabrication. Ce véhicule nécessitait bien moins d'heures de travail pour sa production qu'un char normal. De plus, les armées allemandes battant en retraite sur tous les fronts avaient grand besoin de véhicules à caractère défensif tel que le StuG III.



Bibliographie:

- W. Oswald, *Kraftfahrzeuge und Panzer der Reichswehr-Wehrmacht und Bundeswehr*, Motorbuch Verlag, Stuttgart 1982
- B. Culver et D. Greer, *StuG III in action*, Squadron Signal 1976
- P. Chamberlain, H. Doyle et T. Jentz, *Encyclopedia of German tanks of WW II*, Arms and Armour Press, Londres 1978
- H. Scheibert, *StuG 40 L/43 und L/48*, Waffen-Arsenal, Podzum Pallas Verlag, Friedberg 1983
- B. Culver et B. Murphy, *Panzer Colours, Panzer Colours 3*, Arms and Armour Press, Londres 1984

Vue générale du dessus de l'engin: on peut remarquer les plaques des différentes écoutilles du véhicule ainsi que les protections des grilles moteur. On distingue bien les différents éléments constituant le corps de l'engin.